

Discours prononcé par M. Ariel GOLDMANN, Président du FSJU et de la Fondation du Judaïsme Français lors de la cérémonie du, dimanche 16 septembre 2018 au Cimetière de Bagneux

Chers Amis,

Nous voici réunis une nouvelle fois dans ce cimetière de Bagneux pour cette émouvante cérémonie située selon l'usage **entre Roch Hachana et Kippour** pour célébrer la mémoire de nos disparus, et notamment de ceux qui n'ont pas connu de sépulture.

Nous nous inclinons devant la mémoire de nos proches, nos frères et sœurs qui par millions périrent dans les chambres à Gaz par la volonté criminelle des nazis et la complicité ici de l'État Français il y a plus de 70 ans.

Nous pensons ici particulièrement et en ce moment à tous ceux que nos familles n'ont pas pu connaître : grands parents, oncles, tantes, cousins, cousines !!

Et nous pensons aussi à ceux qui nous ont quitté récemment, à ceux dont l'exemple doit nous inspirer.

Il y a des pages qui ne se tourneront jamais, tant celles et ceux qui les ont écrites sont, dans notre mémoire collective, « immortels ».

Je pense évidemment, à Simone Veil mais aussi à Elie Wiesel disparu en 2016 et à Samuel Pisar, un an plus tôt et bien entendu aussi à Claude Lanzmann.

La vie en fit des héros.

C'est d'ailleurs plus exactement l'Histoire, qui les poussa à devenir ce qu'ils furent.

Cette Histoire démesurée dans l'horreur et la barbarie prit définitivement et mondialement le nom de Shoah en 1985, après le choc provoqué par le film éponyme de Claude Lanzmann. « ***Vous avez fait exister ceux qui ne sont plus*** » déclara le Premier ministre Edouard Philippe lors la cérémonie organisée aux Invalides pour un dernier au revoir à celui qui, selon le mot de Didier Sicard, ancien président du comité consultatif national d'éthique fut un « ***porteur du temps futur*** ».

Serons-nous capables, nous qui les avons côtoyés, admirés, aimés ; serons-nous capables de relever le défi de la Mémoire, de ce « temps futur », sans eux ?

Si je me pose cette question, ce n'est pas parce que jusqu'ici nous sommes restés inactifs en la matière. Non, beaucoup a été fait et continue de l'être au quotidien, mais le contexte est parfois saumâtre et c'est avec effroi que nous avons découverts certains commentaires sur les réseaux sociaux autour des hommages nationaux rendus par la France à Simone Veil et Claude Lanzmann.

Mon inquiétude vient de là, de cet antisémitisme nauséabond qui demeure, ici et là.

Regardons l'Europe, des élections nous attendent dans quelques mois...

L'Allemagne d'Angela Merkel qui a vu l'entrée au Bundestag de la droite nationaliste -une première depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ; l'Autriche qui s'est dotée d'un chancelier issu d'un parti d'extrême droite. L'Italie a choisi, un gouvernement d'alliance entre un mouvement « antisystème » et un parti d'extrême droite.

Que dire de la Hongrie d'Orban ?

Et que dire de la Pologne, qui a voulu condamner à une peine de trois ans de prison toutes les personnes coupables à ses yeux « *d'attribuer à la nation ou à l'État polonais, de façon publique et en dépit des faits, la responsabilité ou la coresponsabilité des crimes nazis commis par le III^e Reich allemand (...)* » ?

Crise migratoire, difficultés économiques, chômage, impôts, grogne sociale sont les ingrédients d'une recette trop connue dont se régalaient les populismes.

Ne nous mentons pas : nous y sommes.

En cette période de commémorations une question me taraude : comment être les dignes héritiers des Lanzmann, Veil, Wiesel et Pissar ?

Même si je veux voir dans la « panthéonisation » de Simone et Antoine Veil un signe fort : la preuve que les plus hautes autorités de l'État continuent à être à nos côtés les gardiens de la mémoire, il ne faut pas se leurrer, la situation est grave.

Le pari de la mémoire va devenir de plus en plus difficile à tenir avec le départ des rescapés, nos Grands témoins, mais je veux croire que nous réussirons, que nous pourrons être les dignes passeurs du 21^{ème} siècle.

Et je me récite cette phrase : « *Notre déclaration se présente comme la plus vigoureuse, la plus nécessaire des protestations de l'Humanité contre les atrocités et les oppressions dont tant de millions d'êtres humains ont été victimes à travers les siècles, et plus particulièrement, pendant et entre les deux guerres* » ?

Elle est de René Cassin, Prix Nobel de la paix, résistant, « israélite français », lui aussi entré au Panthéon, qui participa aux côtés d'Éléonor Roosevelt à la rédaction de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

C'était hier, c'est aujourd'hui... il y a tout juste 70 ans.

Je le dis souvent : ma génération a une responsabilité historique au regard de ces événements : elle sera la dernière à avoir entendu directement les témoignages des survivants.

Ils ne sont plus aujourd'hui que quelques centaines. Pour eux, un bruit, une senteur, une image, un numéro, un aboiement, un train, un hurlement, tout peut rappeler l'horreur du passé.

Alors, c'est à eux, à vous, que je veux m'adresser aujourd'hui qu'ils soient des survivants directs ou des enfants cachés, victimes de la barbarie nazi à leur niveau.

Je veux vous dire :

- Nous nous engageons à poursuivre votre combat.
- Nous sommes fiers de vous avoir connu ou de vous connaître.
- Nous avons en mémoire chaque mot, chaque lettre de vos récits.
- Nous serons vos messagers pour nos enfants mais aussi pour les enfants du monde entier qui doivent, qui devront savoir.
- Vous pouvez être assurés que votre message, que votre mission sur terre, ont été entendus et intégrés par nous, la génération du lendemain de la Shoa,
- Nous sommes vos descendants, vos héritiers, et nous ne vous oublierons jamais, soyez-en convaincus.
- Nous vous aimons, oui nous vous aimons !

Des cérémonies telles que celle-ci, que vous avez maintenu avec une piété filiale et avec parfois acharnement, nous les poursuivrons ;

Votre travail de mémoire, et vos témoignages nous les porterons quand vous les emporterez.

SI NOUS SOMMES LA CE MATIN, C'EST POUR LE PASSE MAIS AUSSI POUR LE PRESENT ET L'AVENIR.

Le présent c'est cette barbarie islamiste que les nazis ne renieraient pas.

Le présent c'est la menace djihadiste qui plane sur la France et sur les juifs qui ont été et demeurent une cible de choix pour ces sanguinaires, sans foi ni Loi.

Conservons cette force de caractère, LA VOTRE, révoltons-nous, n'acceptons rien, ne nous résignons pas, battons-nous et continuons à porter haut et fort votre message de dignité, de mémoire et d'intransigeance avec les bourreaux d'hier et d'aujourd'hui !